

moyen : Havanes, Connecticut et Comstocks. Quant aux tabacs Cannelle et Petit-rouge, ils mûrissent tôt, et peuvent sans inconvénient, être plantés du 15 au 20 juin.

L'état d'humidité des terres à la fin du printemps est favorable à la reprise des jeunes plants. Ils émettent des racines abondantes et se défendent mieux en cas de sécheresse, car ils sont désormais en état de puiser dans les couches profondes du sol l'eau nécessaire à leur évolution. Au cours de l'année 1906, année de sécheresse, il a été constaté que les plantations précoces, (établies du 25 mai au 5 juin), ont mieux résisté que les plantations tardives et ont fourni des produits plus développés.

Sarclages.—Ce travail doit être entrepris peu de temps après l'établissement de la plantation, aussitôt que la reprise est assurée, et que l'on a terminé le remplacement des pieds manquants, c'est-à-dire une douzaine de jours environ après la transplantation.

Le but du sarclage n'est pas seulement de détruire les mauvaises herbes, mais aussi de tenir la terre meuble; il facilite l'aération et, d'autre part, empêche l'évaporation trop rapide de l'eau contenue dans la couche arable. Le sol de la plantation est toujours tassé à la suite des travaux du repiquage et du remplacement des pieds manquants, c'est pour cela que le premier sarclage doit être effectué le plus tôt possible.

On ne doit pas se borner à passer la houe à cheval dans les rangées de la plantation, il faut compléter le travail avec la houe à main ou gratte, en visitant chaque plante individuellement.

Les sarclages suivants sont effectués à des intervalles variables, selon la venue plus ou moins vigoureuse des mauvaises herbes et les conditions atmosphériques. Après une pluie violente, suivie de sécheresse, il se forme une croûte compacte à la surface du sol, un sarclage devient alors nécessaire pour rétablir l'aération du sol de la plantation.

On continue les sarclages jusqu'au moment où, par suite du développement des tabacs, le passage des animaux ou des appareils cultivateurs pourrait occasionner des dégâts à la plantation.

Buttage.—Cette opération est à peu près indispensable dans le cas de la plantation à plat. Elle s'effectue facilement au moyen d'une petite charrue à double versoir, dont l'écartement est réglé selon la distance entre les rangées, et qui rejette la terre, de chaque côté, sur la ligne des plants de tabac. Le premier résultat du buttage est de consolider les plants.

Les petites feuilles qui se trouvent à la partie inférieure de la plante doivent être détachées avant le buttage; ce travail s'appelle le nettoyage. Les feuilles sont laissées sur le terrain autour de chaque pied et, une fois recouvertes de terre, se décomposent rapidement. A leur ancienne place se développent de courtes racines, dites adventives, qui contribuent puissamment à la venue rapide et vigoureuse de la plante.

Deux sarclages au moins doivent précéder le buttage qui est fait au moment où les jeunes plants ont de 6 à 8 pouces de hauteur.

On ne doit pas butter quand la terre est trop humide, elle se tasserait et l'aération se ferait ensuite difficilement; ni par des temps de grande sécheresse, car le sol de la plantation entr'ouvert à un moment aussi peu favorable serait exposé à se dessécher complètement.

EPAMPREMENT ET ECIMAGE.

L'opération de l'épamprément consiste à supprimer, à la partie inférieure de la plante, toutes les feuilles sans avenir, trop près du sol, exposées à se déchirer et à se salir. On peut épamprer sur une hauteur de 3 à 4 pouces au-dessus du sommet des buttes, quand le buttage est pratiqué; plus haut dans le cas de la plantation sur billons, quand on ne fait pas le buttage proprement dit, ni le nettoyage qui doit précéder ce dernier travail.

On comprend facilement l'utilité de l'épamprément. Il renvoie vers les parties élevées de la tige toute la vigueur de la plante, et la débarrasse des feuilles sans valeur, épuisées avant le moment de la maturité et qui, par leur proximité du sol, sont le refuge préféré des insectes.